Shodoka de Maître Yoka Daishi (665-713)

Le Chant de l'Eveil

1 – Cher ami, ne vois-tu pas cet homme du satori qui a cessé d'étudier et est inactif ? Il ne cherche ni à écarter les illusions ni à trouver la vérité.

2 – La nature réelle de notre ignorance est la nature de Bouddha ; notre corps vide et illusoire est le corps du Bouddha Dharma-kaya.

3 – Si nous comprenons le corps de Bouddha, il n'y a plus rien. Source originelle, notre nature propre est le pur et vrai Bouddha.

4 – Les nuages flottants de cinq *skandhas* vont et viennent dans le ciel, l'écume des trois poisons apparaît et disparaît sur l'océan.

5 – Si nous comprenons la réalité, pour nous n'existe plus ni l'homme, ni la loi ; instantanément le pire karma, le karma de l'enfer, est détruit. Si je vous trompe par des paroles fausses, puissé-je encourir éternellement le châtiment de la langue arrachée.

6 – Si vous réalisez subitement dans l'instant le Zen du Bouddha, les six paramitas et les dix mille pratiques se réalisent pleinement dans votre corps.

7 – Dans notre rêve existent clairement les six sentiers illusoires. Mais quand nous nous éveillons, il n'existe plus rien, pas même les milliers de phénomènes.

8 – Il n'existe ni faute, ni bonheur, ni perte, ni gain. Dans la paix de cet achèvement absolu, nous ne devons rien rechercher.

9 – Depuis l'origine on n'a jamais essuyé la poussière accumulée sur le miroir, mais aujourd'hui il faut absolument en voir l'éclat.

10 – Qui est non-pensée ? (*munen*) ? Qui est non-né ? (*musho*) Si le non-né existe réellement, il ne peut naître non plus.

11 – Demandez à une marionnette si acquérir des mérites pour trouver le Bouddha est efficace.

12 – Abandonne les quatre éléments et ne cherche plus à saisir. Dans la paix et l'achèvements absolus, bois et mange selon tes désirs. Tous les phénomènes sont impermanents, tout est *ku*. C'est justement cela le grand et complet satori du Bouddha.

13 – Une doctrine précise et de la plus haute dimension est le symbole du véritable moine. Si une personne n'est pas d'accord, la doctrine se révélera d'elle-même.

14 – Car la marque du Bouddha est de couper les racines directement. On ne peut à

la fois amasser les feuilles et chercher les branches.

15 – Les gens ignorent le joyau précieux (*mani*). Mais chacun le possède, profondément enfoui (ce trésor du Tathagata) dans la conscience Alaya.

16 – L'action mystérieuse des six organes (*Roppan*) est *ku* et n'est pas *ku* en même temps. Le halo lumineux d'une perle appartient au monde des phénomènes et ne lui appartient pas en même temps.

17 – En purifiant nos cinq sortes de visions, on pourra acquérir les cinq pouvoirs. Par la pratique seulement, on peut comprendre cela. L'imaginer est difficile !

18 – Il n'est pas difficile de voir la lune dans le miroir. Mais il n'y a pas moyen de capturer la lune dans le courant de l'eau. Nous allons toujours seuls, nous marchons toujours seuls. Sur le chemin du nirvana, seuls jouent ensemble ceux qui sont accomplis.

19 – La mélodie de sa vie est classique, son esprit est pur et son allure a une noblesse naturelle. Ses joues sont creusées, ses pommettes fortes, personne ne prête attention à lui. Le fils de Cakya est connu pour être pauvre. En réalité, son apparence est pauvre mais son esprit ne connaît pas la pauvreté. Il est pauvre, aussi est-il habituellement vêtu de loques. Mais il possède la voie et garde ce trésor inestimable au fond de son esprit. Et ce trésor inestimable, même lorsqu'on en use, ne s'épuise jamais. Aussi, il peut en faire bénéficier chacune, en chaque occasion, sans aucune économie, éternellement.

20 – Les trois corps et les quatre sagesses se réalisent pleinement dans son corps. Les huit compréhensions (satori) et les six pouvoirs surnaturels sont imprimés dans le fond de son esprit.

21 – L'homme supérieur a la compréhension totale en une seule fois. L'homme moyen ou inférieur, bien qu'il entende beaucoup de choses, croit à peu de choses et n'a pas de vérité profonde.

22 – Dépouille-toi par toi-même des haillons qui cachent ce trésor. En face des autres, ne te vante pas de ta dévotion.

23 – Accepte les critiques et soumets-toi aux calomnies des autres. Ils finissent à se fatiguer eux-mêmes à vouloir enflammer le ciel avec une torche. Lorsque tu les écoutes, c'est comme si tu buvais un doux nectar. Il se dissout instantanément et entre dans le mystère.

24 – Si tu comprends que les paroles mauvaises deviennent des mérites, alors elles deviennent pour toi un maître de la Voie. Si, par les critiques, tu ne t'éveilles pas au-delà de la notion d'ami ou d'ennemi, comment pourras-tu réaliser les pouvoirs illimités (*Musho*) de la compassion et de la persévérance (*Jinin*) ?

25 – Si tu comprends parfaitement l'origine, le principe, tu pourras l'enseigner parfaitement. Zazen et sagesse (dhyana et prajna) seront en complète fusion sans demeurer sur *ku* seulement.

26 – Il n'y a pas que moi seul maintenant qui aie la compréhension. Les Bouddhas

innombrables comme les grains de sable du Gange sont tous de même essence. La doctrine de la non-crainte est comme le rugissement du lion. Il brise le cerveau des cent animaux qui l'entendent. L'éléphant, malgré sa puissance, perd sa dignité. Seul le dragon du ciel écoute cette voix avec contentement.

27 – J'ai traversé océans et lacs, j'ai passé montagnes et rivières, j'ai visité les Maîtres, j'ai cherché les Voies, j'ai pratiqué zazen. Et depuis que j'ai trouvé le chemin du mont Sokei, je sais que naissance et mort ne sont pas différents.

28 – Marcher est aussi le Zen, s'asseoir est aussi le Zen. Que l'on parle ou que l'on soit silencieux, que l'on bouge ou que l'on soit immobile, le corps demeure toujours en paix. Même si on se trouve face à une épée, l'esprit demeure tranquille. Même si on se trouve face au poison, l'esprit demeure imperturbable.

29 – Mon maître a rencontré le Bouddha Nento et, il y a longtemps, il devint Non-Niku Sen.

30 – Nous devons vivre maintes fois et maintes fois mourir. Vie et mort se succèdent sans cesse dans l'éternité.

31 – Du fait de la réalisation immédiate de la non-naissance (*Mussho*), plus n'est besoin de se réjouir ou de se tourmenter pour les honneurs ou la disgrâce.

32 – Se retirer dans les montagnes profondes, vivre dans un petit ermitage, assis sous un grand pin, calme et tranquille, pratiquer zazen, paisible et heureux dans la demeure du moine-ermite, vie simple et sereine, véritable beauté.

33 – Si vous vous éveillez et que vous comprenez, il n'est plus nécessaire de faire de vains efforts : rien n'appartient à l'ordre de *ui* (l'impermanence des phénomènes).

34 – Le don (*fuse*) pratiqué dans un but peut donner le bonheur de renaître dans le ciel, mais c'est comme décocher une flèche vers le ciel.

35 – Lorsque la force de la flèche est épuisée, elle retombe au sol, et cela est source de karma contraire pour le futur.

36 – Cela est tout à fait autre que d'être sous la porte de *Muijiso* par laquelle on entre instantanément dans la dimension du Bouddha.

37 – Seulement saisir la racine originelle, ne pas se préoccuper des branches, cela est comme capter le reflet de la lune dans un joyau pur.

38 – Je connais maintenant ce trésor de vraie liberté, inépuisable non seulement pour moi-même mais aussi pour les autres. La lune brille sur l'eau de la rivière, le vent souffle dans les pins : fraîche et pure ombre d'une longue nuit. Quelle en est la cause ?

39 – Le trésor des préceptes de la nature de Bouddha est imprimé dans le fond de notre esprit. Le brouillard et la rosée, la pluie et la brume sont le kesa qui revêt notre corps.

40 – Le bol du moine pour appeler le dragon et le bâton pour écarter le tigre. Les

anneaux de métal au sommet du bâton tintent clairement. Bol et bâton ne doivent pas être considérés sous leur simple forme matérielle. Ils signifient suivre intimement la trace du Bouddha et symbolisent son précieux bâton.

41 – Ne pas chercher la vérité, ne pas couper les illusions. Car je comprends clairement que ces deux éléments sont *ku*, sans forme.

42 – Le non-forme n'est ni *ku* ni non-*ku*, c'est la véritable forme du Bouddha. Le miroir de l'esprit est pur et rien ne vient l'obscurcir; par sa pureté et sa clarté, il reflète tout l'univers.

43 – Les reflets de milliers de phénomènes se manifestent dans ce miroir, ce joyau parfait n'a ni extérieur ni intérieur. La vraie liberté de *ku* chasse la relation de cause à effet, tout est alors en parfaite confusion et désordre et apporte catastrophe abominable. Abandonner *u*, les existences, pour ne garder que *ku*, vacuité, est aussi une grave maladie, cela revient à se jeter dans le feu pour éviter de tomber dans l'eau. Vouloir abandonner les illusions pour ne garder que la vérité est discrimination, artifice et imitation. Lorsqu'un homme ne suit que la pratique en ignorant cela, il est comme celui qui adopte un voleur pour en faire son fils.

44 – Nous gaspillons le trésor du Dharma et nous perdons ses mérites. La cause en est cette conscience du mental, aussi l'école Zen dissout-elle ce mental. Entrer dans le satori de la non-naissance immédiatement, tel est le pouvoir de la vraie sagesse.

45 – L'homme vrai saisit l'épée de la sagesse. Pointe acérée de la sagesse, flamme aussi puissante que le diamant.

46 – Cette épée est capable de briser l'esprit de toutes pensées et conceptions erronées mais elle peut également frapper par surprise tous les démons. L'enseignement du Bouddha est comme la voix du tonnerre, la loi qui gronde ou le roulement du tambour. Il étend un nuage de compassion et répand un nectar doux comme le miel. Les traces du dragon et de l'éléphant s'étendent partout sans limites, de sorte que tous les hommes, même ceux qui ont acquis un satori dogmatique ou acquis par la connaissance des livres, peuvent s'éveiller et trouver le vrai satori par cet enseignement. Sur les glaciers de l'Himalaya ne pousse qu'une herbe pure et sans mélange. Elle donne, exclusivement, l'essence du goût. Et ce goût, toujours je le conserve.

47 – Une seule nature contient toutes les natures, une seule existence inclut totalement toutes les existences. Une seule lune se reflète dans toutes les eaux, tous les reflets de la lune dans l'eau proviennent d'une seule lune.

48 – Le corps spirituel Dharma Kaya de tous les Bouddhas entre dans ma nature. Ma nature s'harmonise avec l'esprit du Tathagata. Une sagesse inclut parfaitement toutes les sagesses. Il n'y a ni forme, ni conscience, ni action du Karma.

49 – Durant un seul instant, quatre-vingt mille portes sont créées, durant un seul instant, le temps éternel est achevé.

50 – Les mesures ne sont pas mesure. Comment être en rapport avec notre nature véritable ? Ne pas critiquer, ne pas louer. Notre corps est comme le ciel. Ils sont sans

limites.

51 – Si tu ne quittes pas la place où tu es, tu demeures tranquille. Si tu cherches à connaître, tu te rendras compte que tu ne peux ni comprendre, ni acquérir, ni rejeter. Ce que tu ne peux pas obtenir, inconsciemment tu l'obtiendras. Lorsque tu es silencieux, tu discours ; lorsque tu discours, tu es silencieux. Quand la grande porte du don (*fuse*) est ouverte, il n'y a plus d'impasse.

52 – Si quelqu'un me demande à quelle religion j'appartiens, je réponds : la puissance de Maka Hannya.

53 – Qu'est-ce que le bien, qu'est le mal ? Les hommes ne peuvent le savoir. Qu'est-ce qui va dans le bon sens ou à contre-courant ? Même le ciel ne peut le mesurer.

54 – Pendant longtemps, autrefois, j'ai pratiqué et étudié. Ce ne sont ni paroles en l'air ni mensonges. Ici, je dresse le drapeau de la loi et j'établis la vraie religion. La véritable et sainte lignée du Bouddha se continue à travers le moine du mont Sokei. Mahakashyapa, le premier, transmit la lampe, le flambeau, puis l'histoire compta vingt-huit générations sous le ciel de l'Inde. Par la voie des océans, le Zen a atteint cette terre, Bodhidharma en fut le fondateur. Six générations illustres lui succédèrent et transmirent la robe. Désormais, dans les générations futures, nombreux seront ceux qui recevront la Voie du Zen.

55 – La vérité du Zen n'a pas besoin d'être défendue. De même l'origine des illusions, elle aussi, est *ku*. Mais existence ou non-existence, quand ces deux point de vue sont abandonnés, non-*ku* lui-même devient *ku*.

56 – Les vingt portes de *ku* n'ont pas d'existence. La nature unique des Tathagatas est originellement identique pour toutes les existences.

57 – L'esprit est la racine, le Dharma est la poussière. Tous deux sont comme les reflets dans le miroir. Lorsqu'on a enlevé cette poussière, la lumière, alors, resplendit. Esprit et Dharma ont complètement disparu, notre nature est alors authentique. Hélas ! Cette époque est marquée par la dégénérescence du Dharma, les hommes ne sont guère heureux ; il est difficile de les diriger, ils sont très loin de la sagesse, de la sainteté et se plongent dans de fausses conceptions. Les démons sont puissants, le Dharma est faible et la haine malfaisante se répand partout. Ils ont la possibilité d'écouter l'enseignement de la porte de la vraie doctrine du Bouddha, malheureusement ils le rejettent, le brisent en mille morceaux comme une tuile et ne peuvent retrouver la forme originelle.

58 – L'action provient de l'esprit, les maux proviennent du corps, aussi ne devez-vous éprouver aucun ressentiment envers autrui.

59 – Si tu ne veux pas t'attirer un karma illimité, ne critique pas la roue (l'enseignement) du Dharma du Bouddha.

60 – Dans la forêt de bois de santal ne pousse aucun autre arbre. Les lions seuls demeurent dans cette forêt profonde, dense, silencieuse. Et partout, dans ce bois tranquille, les lions s'amusent librement. Tous les animaux de la terre et tous les oiseaux du ciel se sont enfuis au loin, seuls les lionceaux marchent à la suite du lions.

A peine âgés de trois ans, ils sont déjà capables de rugir. Et même si les chacals voulaient imiter ces lions, rois du Dharma, ils ne pourraient empêcher les cent mille démons d'ouvrir leur bouche librement.

61 – L'enseignement véritable ne peut être saisi par l'entendement humain. Mais si vous avez des doutes, si vous ne comprenez pas, il vous est tout à fait possible d'en discuter avec moi. Ceci n'est pas une opinion issue de mon dogmatisme. Il est à craindre seulement que notre pratique ne dégénère vers les deux extrêmes de la négation et de l'affirmation.

62 – Le négatif n'est pas négatif (non n'est pas non), le positif n'est pas positif (oui n'est pas oui). Si nous nous trompons à ce sujet, même d'un cheveu, nous nous écartons de mille lieues. Lorsque c'est oui, la fille du Dragon elle-même peut subitement devenir Bouddha, lorsque c'est non, le moine Zensho (« bonne étoile ») lui-même peut, de son vivant, tomber en enfer.

63 – Pour ma part, depuis mes jeunes années, j'ai accumulé les connaissances, j'ai étudié les textes et leurs commentaires ainsi que les Sutras. J'ai réfléchi sur les noms et les formes mais je n'ai pas connu le repos dans ces études ; car c'est sûrement aussi vain que de vouloir entrer dans l'océan pour en compter les grains de sable. Le Bouddha me le reprocha, à juste titre, car, enfin, quelle utilité y a-t-il à compter le trésor des autres ?

64 – Maintenant je vois bien que jusqu'à aujourd'hui, moine errant, j'ai pratiqué en vain et pendant de longues années, j'ai erré dans de mauvaises voies. Ma nature étant peu lumineuse, je me suis trompé et n'ai pas compris. Aussi n'ai-je pu accéder au véritable enseignement du Bouddha.

65 – Le Hinayana est entièrement dévoué à la Voie (*shojin*) mais l'amour universel lui fait défaut. L'intelligence et le savoir manquent de sagesse profonde.

66 – Ils sont stupides et puérils ceux qui créent une fausse réalité dans de leur poing vide ou au bout de leur doigt.

67 – Ils n'obtiennent rien en prenant pour la lune le doigt qui la montre. Ils mélangent et confondent volontairement le monde objectif et subjectif. L'homme qui embrasse tous les aspects est Bouddha. Alors, il peut véritablement être appelé du nom de *kanjizai* (Avalokitesvara).

68 – Lorsque l'illumination est réalisée, le karma originel devient *ku*. Autrement nous devrions payer nos dettes.

69 – Nous avons faim et même devant une table royale nous ne mangeons pas. Nous sommes malades et même si nous rencontrons le roi des médecins et ne suivons pas ses remèdes comment pourrons-nous être guéris ?

70 – Dans le monde des désirs, nous ne pouvons pratiquer le Zen par le pouvoir de la sagesse. Lorsque le lotus est né dans le feu jamais il ne pourra être détruit. Yuse a transgressé l'un des plus importants préceptes mais ensuite, il eut le satori de la non naissance, dans l'instant il devint un Bouddha et maintenant il existe.

71 – L'enseignement semblable au rugissement du lion est sans peur. Quelle pitié que

ces esprits stupides et confus !

72 – Ils comprennent que violer les préceptes est un empêchement à l'illumination, mais ils ne peuvent découvrir le secret de l'essence de l'enseignement du Bouddha.

73 – Deux moines avaient enfreint le précepte de chasteté et avaient commis un crime. L'enseignement d'Hari (Upali) ne fit qu'accroître leurs remords. Mais le grand Yuima instantanément effaça leurs doutes aussi vite que neige et glace fondent au soleil. La puissance mystérieuse de l'illumination a des effets merveilleux aussi innombrables que les grains du sable du Gange. Pourquoi refuser la peine de lui faire les quatre offrandes ? Dix mille pièces d'or à côté de cela ne valent rien.

74 – Même si nous devions réduire nos os en poudres ou couper notre corps en morceaux, cela ne serait pas encore suffisant pour le remercier. Un seul mot juste est au delà de dix milliards de mots.

75 – Il est le roi du Dharma, il est le plus haut. Tous les Bouddhas aussi nombreux que les grains de sable du Gange en témoignent. Je sais maintenant ce qu'est ce joyau (*mani*) et tous ceux qui le reçoivent avec confiance peuvent être rois du Dharma. Il n'y a rien à trouver dans le monde du satori, il n'y a ni homme ni même Bouddha. Les cosmos innombrables eux-mêmes sont comme des bulles dans l'océan. Tous les sages et vénérables sont comme des éclairs du ciel.

76 – Même si un grand cercle de métal se met à tourner au-dessus de ma tête, la clarté parfaite de *jo-e* demeure toujours. Même si le soleil devient froid ou si la lune se réchauffe, malgré les nombreux démons, la vraie doctrine reste indestructible. Le char de l'éléphant avance lentement sur le chemin, comment la mante religieuse pourrait-elle refuser le passage à ses roues ? Le grand éléphant ne joue pas sur le sentier des petits lapins, un grand satori est au-delà des petits honneurs. Ne juge pas de l'immensité du ciel bleu à travers une paille. Si tu n'as pas encore la compréhension, je te confirmerai maintenant plus profondément.

***

